



Auvergne-
Rhône-Alpes



Base de données d'appui technique ovin Auvergne-Rhône-Alpes

Campagne 2016



Coordination

Marie Miquel (Chambre d'agriculture
d'Auvergne-Rhône-Alpes)

Réalisation de l'appui technique

Marie-Laure Sauvant, Bernard Béraud
(Gapac),
Lucie Beauchamp, Céline Marville, Guy
Mathevon, Gaïane Seychal (Cialyn),
Medhi Viallet, Christian Pantel (Apiv),
Olivier Melloux (Sicaba),
Nicolas Girard (Cobra)
Jérôme Dubouis (Union Obl),
Adeline Pauc (Célia).

**Traitement des données et
réalisation**

Marie Miquel (Chambre d'agriculture
d'Auvergne-Rhône-Alpes)
Gérard Servièrre (Institut de l'Elevage)

Mise en page

Sylvie Rage (Chambre d'agriculture
d'Auvergne-Rhône-Alpes)

Base de données d'appui technique ovin – Auvergne-Rhône-Alpes

CAMPAGNE 2016

I.	DESCRIPTIF DE L'ÉCHANTILLON	4
II.	DIFFÉRENTS SYSTÈMES OVINS REPRÉSENTATIFS DU TERRITOIRE	4
III.	REPARTITION DES EXPLOITATIONS SELON LA TAILLE DU TROUPEAU	5
IV.	RÉSULTATS TECHNIQUES	5
V.	ZOOM SUR LA PRODUCTIVITÉ NUMÉRIQUE	6
VI.	RÉSULTATS COMMERCIAUX EN ZONE DE MONTAGNE ET EN ZONE HERBAGÈRE	6
VII.	SOLDE SUR COUT ALIMENTAIRE ET MARGE BRUTE	7
VIII.	ANALYSE D'UN ÉCHANTILLON CONSTANT SUR 3 ANNÉES	8
IX.	ÉVOLUTION LONGUE	9

I. DESCRIPTIF DE L'ÉCHANTILLON

161 élevages regroupant **60 322 brebis**, sont affectés à une classe typologique.

Ces nombres sont parmi les plus faibles des huit dernières années de par la baisse continue des effectifs ovins sur la région, du nombre de techniciens ovins et des modalités de financement de l'appui technique.

Les 161 exploitations validées proviennent du Gapac (46 EA), de Cialyn (43 EA), de l'APIV (39 EA), de Sicaba (13 EA), d'OBL (8 EA), de Cobra (8 EA) et de Celia (4 EA).

La répartition départementale est la suivante :

Départements	Nombre d'élevages	SAU (ha)	UTA	UGB totales	Effectif du troupeau ovin (EMP)
01	8	129	1,5	73	438
03	78	119	1,4	101	357
07	1	41	1,0	23	151
15	3	106	1,7	112	371
42	15	80	1,4	69	364
43	38	89	1,6	87	444
63	17	85	1,5	76	278
69	1	44	2,0	106	640
AURA	161	104	1,5	90	375

II. DIFFERENTS SYSTEMES OVINS REPRESENTATIFS DU TERRITOIRE

Les élevages suivis se distinguent suivant leur localisation géographique (zone de montagne et zone herbagère) et leur combinaison de production (spécialisé, mixte*).

Aussi, nous présentons les analyses de résultats selon quatre familles typologiques.

	Nombre d'élevage	SAU (ha)	UTA	UGB totales	Effectif du troupeau (effectif moyen pondéré)
Zone Herbagère Mixtes (ZHM)	44	143	1,6	135	286
Zone Herbagère Spécialisés (ZHS)	47	86	1,2	61	410
Zone Montagne Mixtes (ZMM)	28	120	2,0	110	392
Zone Montagne Spécialisés (ZMM)	42	73	1,2	63	417
Auvergne-Rhône-Alpes	161	104	1,5	90	375

**Les systèmes d'élevage ont été considérés comme mixtes (c'est-à-dire OV-Bovins Viande et OV- Bovins Lait), lorsque le nombre d'UGB ovins était inférieur à 85% des UGB totales.*

Les écarts de SAU entre les deux zones sont marqués.

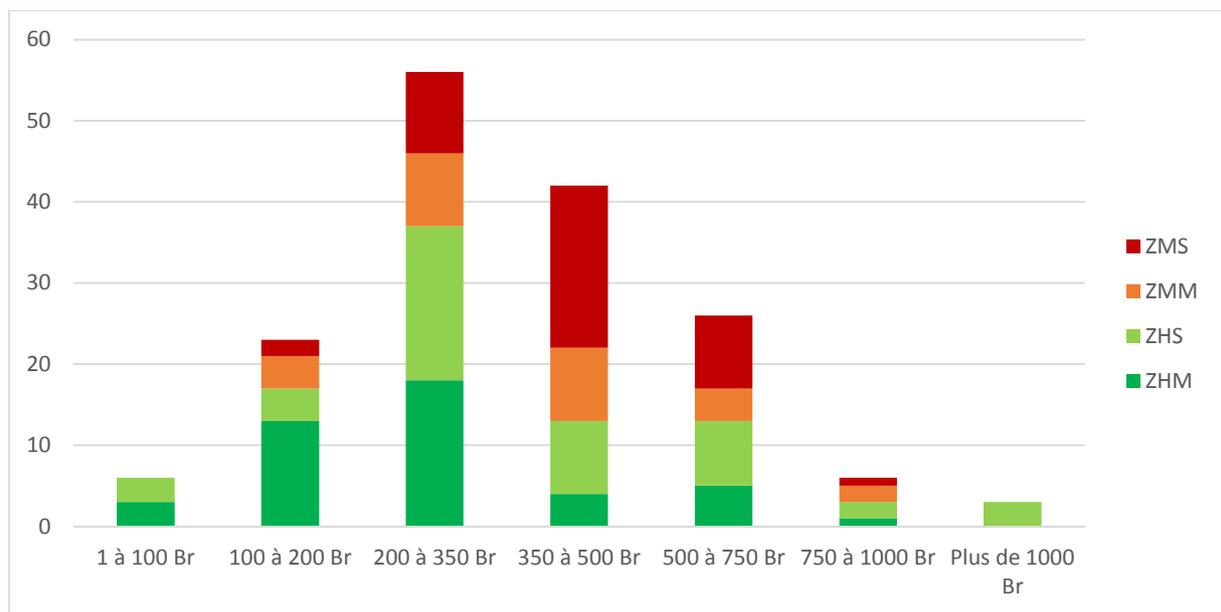
Les structures (ha, UGB et main-d'œuvre) spécialisées ovines sont nettement inférieures à celles des EA mixtes. Rapporté à l'UTA, l'écart entre systèmes en zone herbagère est moindre pour la surface (72 ha /UTA vs 89) que celui pour les UGB (51 UGB /UTA vs 84), alors qu'en montagne ces ratios sont quasiment les mêmes (60 ha et 55 UGB par UTA) car la production bovins lait est beaucoup plus exigeante en main-d'œuvre que la production bovins allaitants.

III. REPARTITION DES EXPLOITATIONS SELON LA TAILLE DU TROUPEAU

L'échantillon étudié est composé :

- de 18 % d'élevages avec moins de 200 brebis
- de 60 % d'élevages entre 200 et 500 brebis
- de 22 % d'élevages avec plus de 500 brebis.

L'ensemble des élevages est représenté dans le graphique ci-dessous suivant la taille du troupeau et les familles typologiques :



Tous les élevages réalisant une lutte permanente ont moins de 500 brebis et en revanche, les conduites de reproduction accélérées sont pratiquées dans les exploitations avec plus de 200 brebis.

IV. RESULTATS TECHNIQUES

La productivité numérique de l'ensemble des exploitations de 1.21, est en diminution par rapport à la campagne précédente en moyenne (1.25) et pour tous les systèmes.

La grande disparité entre les tiers inférieur et supérieur laisse présager des marges de progrès.

Pour atteindre une productivité numérique supérieure à 1.5, les trois critères analytiques doivent être favorables : taux de prolificité, taux de mise bas et taux de mortalité des agneaux.

Tiers	Nombre d'élevage	Brebis/Elevage	PN zoot	Taux de Mise Bas	Taux de prolificité	Taux de mortalité agneaux
Tiers inférieur	54	350	90	91	128	19
Tiers median	53	364	120	95	148	13
Tiers supérieur	54	410	154	104	162	11
AURA	161	375	121	97	146	15

V. ZOOM SUR LA PRODUCTIVITE NUMERIQUE

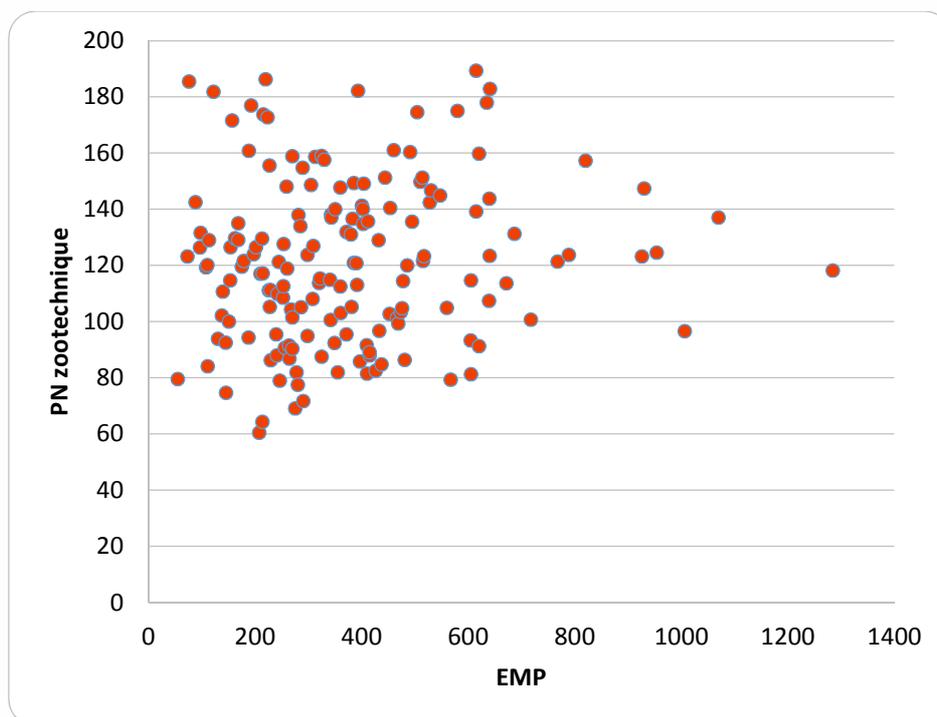


Figure 1 : Répartition des exploitations selon leur productivité numérique zootechnique

La productivité numérique est indépendante de la taille du troupeau, du mode de reproduction pratiqué, mais seule l'accélération de la reproduction permet d'atteindre les productivités numériques les plus élevées.

VI. RESULTATS COMMERCIAUX EN ZONE DE MONTAGNE ET EN ZONE HERBAGERE

La moyenne du prix moyen "tout agneau" des exploitations est de 118 € (soit comme l'an dernier).

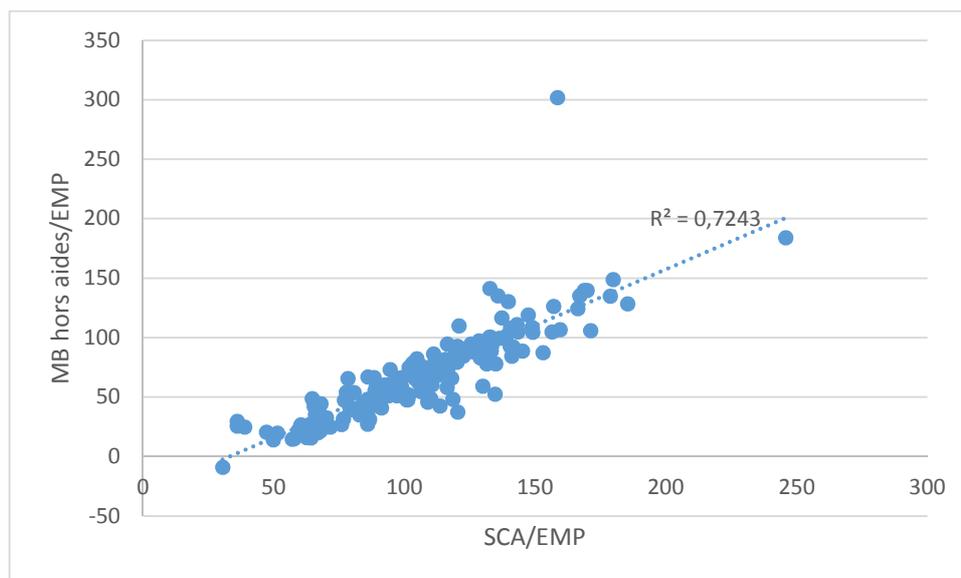
L'écart entre zone de montagne - producteurs d'agneaux de bergerie et zone herbagère - producteurs d'agneaux d'herbe d'environ 10 €, s'explique par **le poids des agneaux lourds**. En contrepartie les charges en concentré sont plus élevées (sans doute la part d'élevages pratiquant des ventes en contre saison explique en partie le niveau de consommation des herbagers)

Les agneaux lourds représentent aujourd'hui 94 % des agneaux commercialisés (même en montagne les ventes d'agnelets sont désormais très faibles), à un prix moyen de 6.37 €/kgc sans aucune variation entre les systèmes d'élevage.

VII. SOLDE SUR COÛT ALIMENTAIRE ET MARGE BRUTE

	ZHM	ZHS	ZMM	ZMS	Total général
Productivité numérique zootechnique	124	119	126	118	121
Prix moyen de vente des agneaux	122 €	123 €	111 €	112 €	118 €
Poids moyen (kgc) des agneaux vendus finis lourds	19,1	18,9	17,7	17,6	18,4
Prix moyen par kgc des agneaux vendus finis lourds	6,37	6,38	6,34	6,36	6,37
Kg de concentré consommé / EMP	165	157	130	136	149
Charges de concentré / EMP	39	40	34	35	37
Charges d'achats de fourrages et d'herbes / EMP	1	2	0	2	2
Solde sur Coût Alimentaire par brebis	118 €	104 €	105 €	97 €	106 €
Produit Brut Hors aides / EMP	145 €	136 €	124 €	116 €	131 €
Charges opérationnelles / EMP	65 €	66 €	54 €	59 €	62 €
Marge Brute Hors aides / EMP	79 €	70 €	70 €	57 €	69 €

Le SCA par brebis est de 106 € en moyenne des exploitations, soit -3 € comparativement à l'an dernier. La famille "spécialisé montagne" se situe 10 € en dessous de cette moyenne, alors qu'à l'opposé le SCA de la famille "mixte herbagère" est très élevé.



Le SCA par brebis et la marge brute hors aides par brebis sont très corrélés. Le SCA est donc un bon indicateur technico-économique représentatif des performances de l'atelier ovin. Les aides spécifiques ovines permettent de rapprocher le montant de ces deux indicateurs.

VIII. ANALYSE D'UN ECHANTILLON CONSTANT SUR 3 ANNEES

A échantillon constant de 2014-2016, **112 exploitations ovines** en systèmes herbagers et montagnes humides (pas de pastoraux) sont présentes sur la nouvelle région.

Descriptif échantillon constant

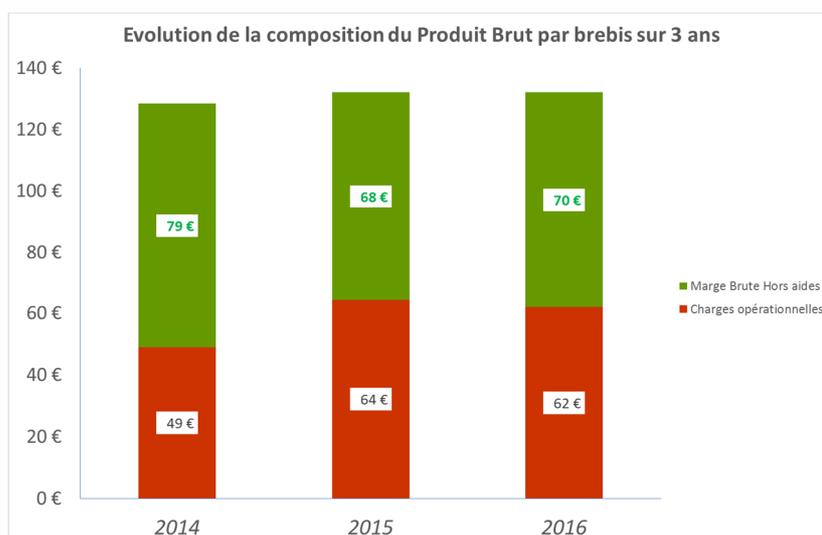
Sur ces trois années, le nombre de brebis est stable. En revanche, le nombre d'UGB augmente, donc au profit de l'atelier bovin. La SAU totale des exploitations a aussi progressé de 7.1 ha et la main-d'œuvre de 0.06 UMO.

	2014	2015	2016
SAU	98	104	105
UMO	1,39	1,46	1,45
UGB	86	90	91
EMP	395	396	399

Résultats technico-économiques

	2014	2015	2016
Productivité numérique zootechnique	122	123	122
Poids moyen (kgc) des agneaux vendus finis lourds	18,5	18,6	18,6
Prix moyen de vente des agneaux	119 €	120 €	120 €
Prix moyen / kgc des agneaux vendus finis lourds	6,53	6,43	6,39
Produit Brut Hors aides / EMP	128 €	132 €	132 €
Kg de concentré consommé / EMP	145	153	148
Kg de MS Fourrage Grossier distribué / EMP	263	231	243
Charges opérationnelles / EMP	49 €	64 €	62 €
Solde sur Coût Alimentaire par brebis	113 €	110 €	107 €
Marge Brute Hors aides / EMP	79 €	68 €	70 €

Le produit brut et la marge brute hors aides par brebis sont globalement stables sur ces trois années.



IX. EVOLUTION LONGUE

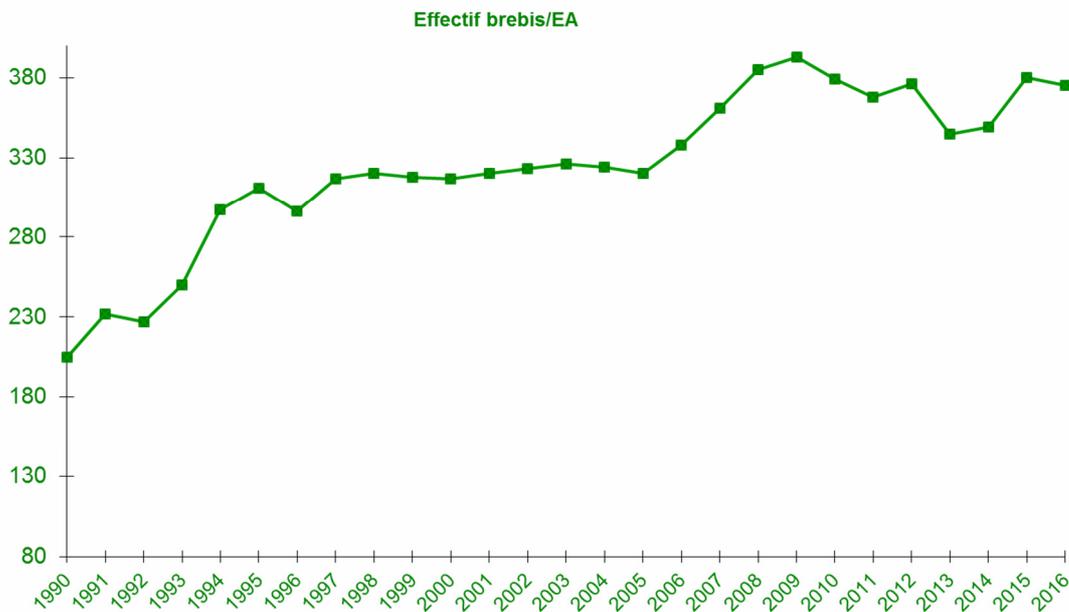
Le nombre d'exploitations analysées au sein de la BDR est en forte diminution au sein des deux anciennes régions en raison des effets cumulatifs du désengagement de certaines structures et de la diminution des financements FAM.

La campagne 2016 est analysée à l'échelle de la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes.

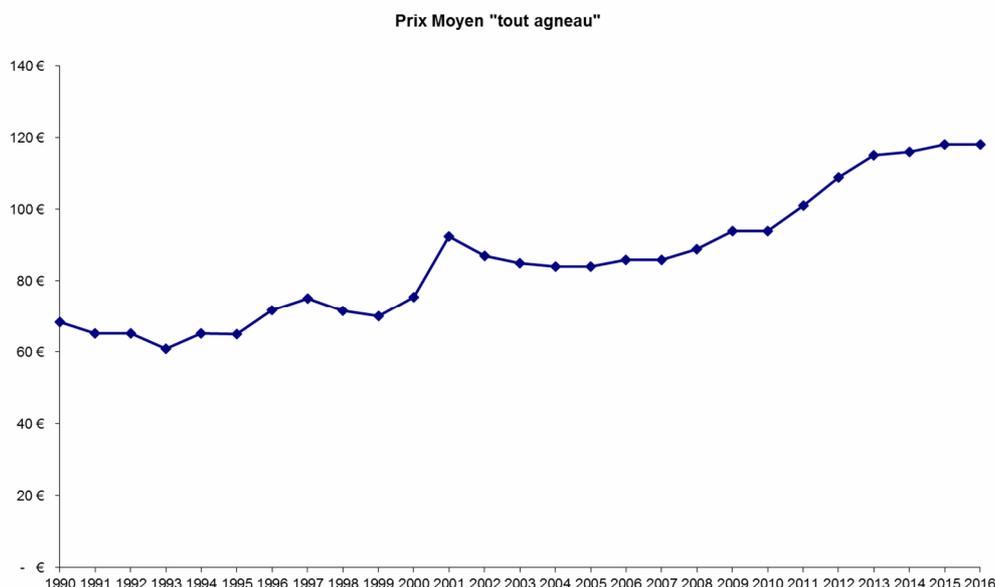
Les effectifs déclarés pour l'obtention des aides (Prime Compensatrice Ovine, Prime à la Brebis et Aide Ovine) diminuent constamment depuis 25 ans.

5.6 % des EA et 10.3 % des brebis déclarées pour l'Aide Ovine en 2016 sont présentes dans la BDR.

De 1996 à 2005, la **taille moyenne de l'atelier** ovin restait étonnamment stable. Pendant quatre années elle a progressé, car les techniciens, en diminuant le nombre de suivis techniques réalisés, ont choisi de privilégier les ateliers ovins plus spécialisés et donc de plus grande dimension. Depuis 2010, l'élargissement de l'échantillon induit un tassement de la taille moyenne du cheptel. Sur les deux dernières années, le nombre de brebis par exploitation se stabilise (375 brebis en moyenne).

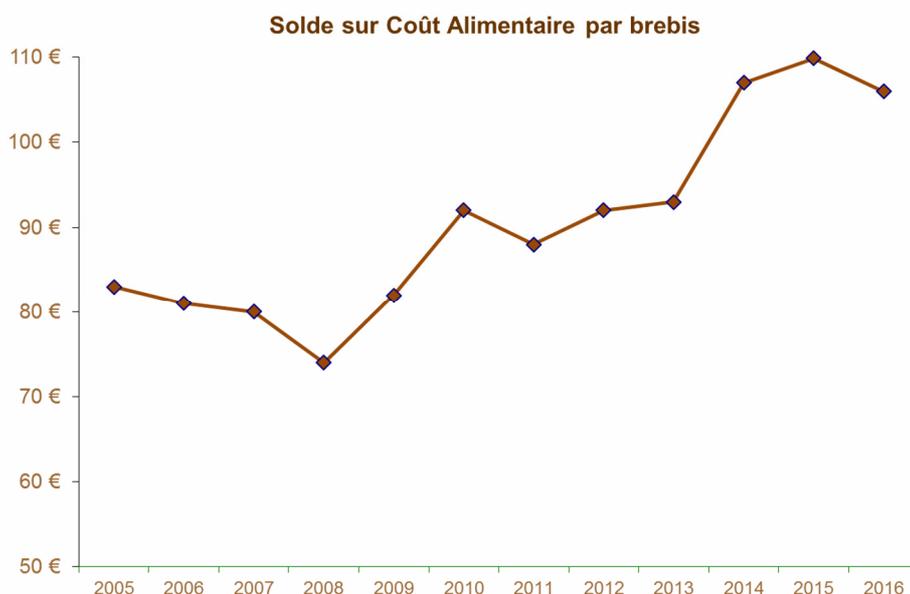


Le prix moyen "tout agneau" est en augmentation depuis 2002 (+ 36 %) et identique sur les deux dernières années. Cette tendance devrait persister dans les années à venir en raison de la raréfaction des produits et de la moindre concurrence avec les agneaux d'import.



Le SCA par brebis a augmenté depuis 2006 de 2.5 % en moyenne par an soit au total 28 % ; il s'est tassé en 2016 (106 €/EMP soit 4 € de moins qu'en 2015).

Cette légère baisse s'explique uniquement par une baisse de la productivité numérique (-2 % entre 2015 et 2016), car le prix moyen des agneaux et les charges de concentrés sont constants.



* SCA / emp = (productivité numérique x prix moyen tout agneau) – (charges d'alimentation directe)

BASE DE DONNEES D'APPUI TECHNIQUE OVIN – AUVERGNE-RHONE-ALPES

RESULTATS 2016 ET EVOLUTION PLURIANNUELLE

Cette analyse technico-économique concerne 161 élevages ovins adhérents exclusivement aux organisations de producteurs d'Auvergne-Rhône-Alpes et qui regroupent 60 322 brebis, ce qui correspond à 5.6 % des exploitations agricoles et 10.3 % des effectifs de brebis déclarés à l'Aide Ovine en 2016.

Pour 2016, le Solde sur Coût Alimentaire par brebis est de 106 € en moyenne, soit une baisse de 4 € en un an liée à une baisse de la productivité numérique (-2%). L'accompagnement des éleveurs doit donc être orienté sur ce critère-là.

Août 2017

Document édité
par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

Crédit photo : Marie Miquel

Achevé d'imprimer en
septembre 2017

ISSN : 2427-2841

Référence idele : 0017601016



LA BASE DE DONNEES REGIONALE D'APPUI TECHNIQUE OVIN

Cette base de données est constituée à partir de l'outil TEOVIN mis en œuvre par les organisations de producteurs et les Chambres d'agriculture, avec l'appui pour son fonctionnement et sa valorisation, de la Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Institut de l'Élevage. Elle constitue un dispositif régional complémentaire d'Inosys – Réseaux d'élevage pour l'analyse des ateliers ovins, de leur bilan technico-économique et la production de référentiels pour les actions de transfert et de conseils aux éleveurs.

LES PARTENAIRES FINANCEURS

L'appui technique BTE/GTE fait l'objet d'un financement CASDAR au travers de FranceAgriMer.